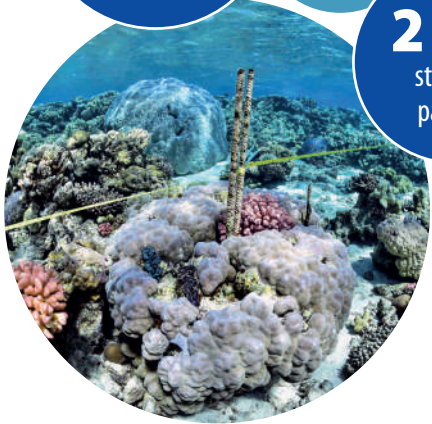


**101**  
stations

**34**  
sites

**2 à 3**  
stations  
par site

**140**  
observateurs  
en plongée ou  
en apnée



Chaque station couvre 500 m<sup>2</sup> de récif, délimités par des piquets métalliques qui permettent d'évaluer précisément l'évolution du récif année après année.

**LE CONSTAT**

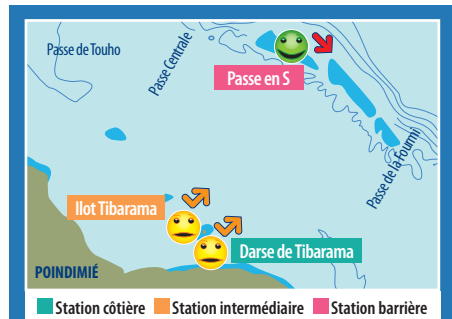
Les récifs sont majoritairement en état de santé satisfaisant et, malgré une accélération des dégradations sur la dernière décennie, leur vitalité reste encore majoritairement stable au cours du temps. Depuis 2012, ils subissent de multiples perturbations : prédation par les acanthasters (2012, 2013, 2017), pluies intenses (2013, 2014, 2021), blanchissement corallien (2016, 2022, 2023) et cyclones (2021). À ces phénomènes naturels s'ajoutent les activités humaines et l'érosion des sols, qui lentement et inexorablement modifient les conditions de vie des coraux et autres habitants des récifs. La majorité des récifs qui se sont dégradés au cours du temps sont en cours de régénération.

**ÉTAT DES LIEUX 2023**

- Bon → 25%
- Satisfaisant → 37%
- Moyen → 28%
- Mauvais → 10%
- Station non visitée

**ÉVOLUTION TEMPORELLE SUR LA DERNIÈRE DÉCENNIE**

- Amélioration → 10%
- Stable → 50%
- Dégradation → 30%
- Variable → 10%



Sur la Grande Terre, chaque site comprend 3 stations : à la côte, dans le lagon et proche de la barrière, permettant d'évaluer la pression terrestre (pollutions et apports de terre) et les activités humaines (pêche, tourisme...) sur la santé des récifs.





# Résultats 2023 du site de BÉLEP

Localisé au sein du « Grand Lagon Nord » inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO



Localisation des stations de suivi

## MANIONAR



28/11/2023



2023

Localisé le plus au Nord du RORC Nouvelle-Calédonie, le récif Manionar est d'une beauté admirable. La couverture corallienne est exceptionnellement riche et dense, des espèces de coraux très variées se partagent l'espace, et sur les surfaces libres du récif se sont récemment implantés une multitude de jeunes coraux. Les trocas sont ici très abondants et de toutes tailles. Les poissons-papillons, étroitement liés aux coraux vivants dont ils se nourrissent sont aussi particulièrement nombreux. Seul bémol : les poissons sont très craintifs, preuve de la forte pression de pêche.

## MIA



01/12/2023



2023

Large massif lagonaire situé à 5 km du rivage de Dau Ar, ce récif est soumis à la double influence des eaux côtières chargées de terre et des eaux claires océaniques. Si sa couverture corallienne est relativement dense, saine et composée d'espèces variées, la santé moyenne de ce récif réside dans la pauvreté de ses communautés d'invertébrés et de poissons. Zone très fréquentée par les pêcheurs, les poissons fuient à l'approche des observateurs. Quelques trocas ont été comptabilisés mais bien moins nombreux que ce qu'ils pourraient l'être.

## DJAN



30/11/2023



2023

Ce récif localisé à 300 mètres de la Petite Passe du Récif des Français baigne dans les eaux claires de l'océan. Le platier où a été implantée la station de suivi alterne entre des parties très vivantes, avec des coraux de toutes formes et en bonne santé, et des portions quasiment dénuées de vie et recouvertes d'algues. Une belle diversité d'espèces d'invertébrés est présente : langoustes, trocas, bénitiers de toutes tailles, étoiles de mer et diverses espèces d'holothuries et d'oursins. Comme sur les deux autres stations de suivi de Bélep, les poissons ne se laissent pas approcher par l'Homme, témoin de la fréquentation par les pêcheurs.

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



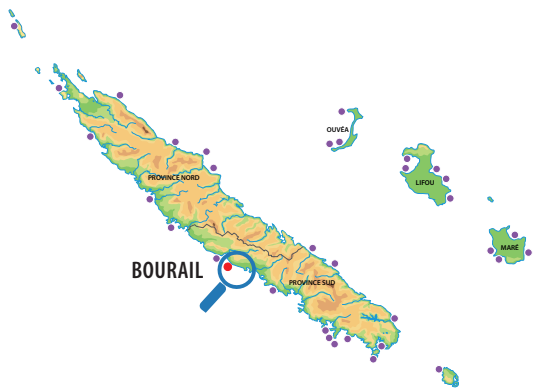
### OBSERVATEURS



Joe Teanyouen, Darine Gueleme, Germain Teanyouen, Emmanuel Wahoulo, Jean Bealo, Teddy Thale, Nicodeme Teamboueon, Fabiano Teamboueon, Oscar Wahoulo.

### BAILLEURS





# Résultats 2023 du site de BOURAIL



## AKAIA



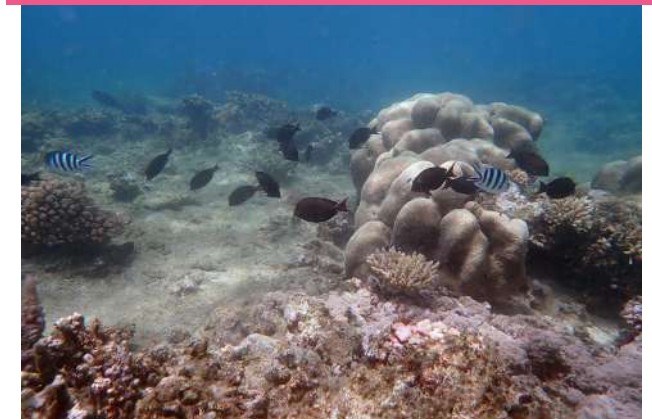
De 2014 à 2023

## ILE VERTE



De 2014 à 2023

## SIANDÉ



De 2014 à 2023

Situé à moins d'un kilomètre de l'embouchure de la Néra, la visibilité sous-marine est toujours faible sur ce récif et témoigne des apports de terre arrivant au lagon par cette rivière. Les coraux, majoritairement des massifs de *Porites* (têtes jaunes), sont résistants à la sédimentation. Suite au passage des cyclones de 2021, tous les autres coraux (branchus, foliaires ou digités) ont disparu. Des têtes jaunes ont même été arrachées du fond par la houle : la couverture en corail vivant a diminué de moitié entre 2020 et 2021. En 2023, le récif ne montre pas encore de signes de régénération. Les poissons et les invertébrés ont toujours été rares sur ce récif : quelques poissons-papillons, de petites loches, de rares oursins et étoiles de mer et parfois des langoustes.

Situé dans la réserve marine de l'île Verte, ce récif est très vivant, tant au niveau corallien que de ses populations d'invertébrés et de poissons. Les animaux herbivores sont abondants (poissons-chirurgiens, picots, perroquets et oursins), participant à réguler les algues sur les coraux morts et la dalle corallienne : propres, ces substrats accueillent de nouveaux animaux comme des coraux ou des bénitiers. Ce récif abrite quelques espèces phares des récifs calédoniens : perroquets bleus, dawas, saumonées, mères loches, castex et becs de cane. La campagne de suivi de 2023 confirme la bonne santé de ce récif.

Un récif très stable au cours du temps, dont l'habitat marin n'a guère changé depuis 2003, peuplé de grandes colonies de coraux mous et de rares coraux durs disséminés sur une dalle corallienne propre. Brouillées par les animaux herbivores, les algues sont peu développées, ce qui favorise l'implantation de nouveaux organismes vivants comme les coraux ou les bénitiers. Les invertébrés sont variés (diverses espèces de bèches de mer, d'oursins et d'étoiles de mer, trocas...) et les bénitiers particulièrement nombreux depuis 3 ans. Les poissons, très abondants en 2023, sont tous de petite taille : ce récif joue un rôle de nurserie pour les poissons-chirurgiens et perroquets.

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



### OBSERVATEURS



### BAILLEURS



# Résultats 2023 du site de DÉVA



## BASE NAUTIQUE



De 2013 à 2023



Inséré entre les herbiers et les fonds blancs, ce récif côtier peu profond se situe en face de la base nautique de Poé. Son état de santé s'est dégradé au cours de l'été 2016 lors d'un épisode de canicule marine extrême. Les coraux se régénèrent progressivement de cette perturbation sans précédent. Les végétaux sont bien présents : certaines portions sont colonisées par du gazon algal épais entretenu par des poissons-fermiers (*Stegastes nigricans*), d'autres sont recouvertes d'un assemblage d'algues rases et enfin la station traverse des zones d'herbiers. Ce récif joue le rôle d'une nurserie pour les poissons-papillons et les picots. Des bancs de gros dawas sont parfois rencontrés.

## FAILLE DE POÉ



De 2013 à 2023



Un véritable jardin corallien s'offre ici à nos yeux. Abrisés par la barrière de récif, dans des eaux calmes et très claires, des coraux aux multiples formes et couleurs se sont développés sur des fonds de sable blanc immaculés. Des bancs de poissons circulent entre les coraux : perroquets, picots canaques, dawas, becs de cane sont toujours au rendez-vous. Les bénitiers et les oursins sont très abondants. Une perturbation naturelle inquiète toutefois nos observateurs. La survie de certains coraux branchus est menacée par la présence de poissons-fermiers de grosse taille et de plus en plus nombreux, qui cultivent leur jardin d'algues au sein des branches coralliennes.

## BARRIÈRE INTERNE DE DÉVA



De 2013 à 2023



Régulièrement soumis à de forts courants, les coraux ont ici adopté des formes de croissance robustes (massive, encroûtante, digitée...). Grâce à l'apport d'eaux claires et bien renouvelées, et à la proximité de la Faille de Poé, ce récif est foisonnant de vie. Les bénitiers, indicateurs de la bonne qualité des eaux et de leur support de fixation (dalle corallienne propre), sont très abondants. En 2023, un nombre colossal d'individus de quelques centimètres ont été observés. Ces dernières années, les poissons sont de plus en plus nombreux et des espèces phares comme le perroquet bleu, la mère-loche, le napoléon, le picot-hirondelle ou le dawa sont fréquemment observées.

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



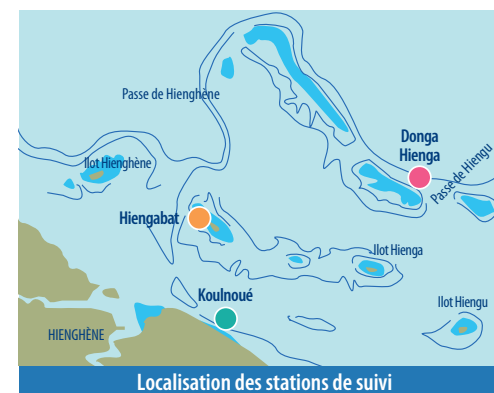
### OBSERVATEURS



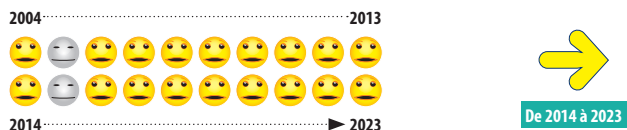
### BAILLEURS



# Résultats 2023 du site de HIENGHÈNE

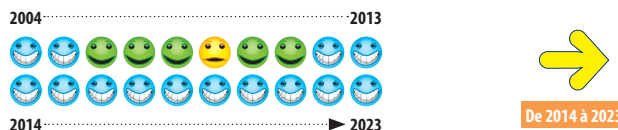


## KOULNOUÉ



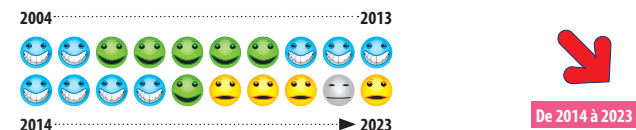
Les algues vertes calcifiées du genre *Halimeda* recouvrent une grande partie du récif, ce qui n'empêche pas le développement de coraux durs d'espèces et de formes variées, de coraux mous, d'éponges et de belles gorgones. L'influence de la terre est ici marquée : les espèces de coraux sont adaptées à la sédimentation et de la vase s'accumule par endroits. Les poissons sont généralement peu nombreux, peu diversifiés et surtout craintifs envers les hommes. Des bancs de perroquets et de picots sont parfois observés à l'arrivée sur le récif mais s'enfuient rapidement. Les invertébrés sont rares, majoritairement représentés par des étoiles de mer, particulièrement abondantes en 2023.

## HIENGABAT



Coraux mous et coraux durs se partagent l'espace. Le peuplement de coraux durs est très dynamique : sa couverture a considérablement augmenté au fil du temps (doublement de la surface corallienne entre 2004 et 2023), de nouveaux coraux s'installent chaque année, et ce récif s'est rapidement et complètement rétabli de l'épisode de chaleur intense de l'été 2016. Les poissons et les invertébrés sont généralement variés et abondants : picots, perroquets, oursins, bèches de mer et bénitiers en sont les principaux. Des espèces phares des récifs calédoniens sont parfois observées, comme le troca, le perroquet à bosse et le napoléon.

## DONGA HIENGA



Unique station du RORC Nouvelle-Calédonie localisée sur la pente externe du grand récif barrière, ce récif a vu son état de santé se dégrader ces dernières années, avec la mortalité d'une grande partie de ses coraux durs entre 2017 et 2018, dont l'origine reste inexpliquée. L'action de broutage des animaux herbivores (larges bancs de poissons-chirurgiens, perroquets et très nombreux oursins) a certainement favorisé la récente reconquête du récif par les coraux : la dalle corallienne et les coraux morts ainsi nettoyés de leurs algues sont un support de fixation idéal pour les larves coralliennes. En 2023, un nombre exceptionnel de jeunes coraux ont été dénombrés, attestant sans équivoque de la régénération en cours.

**ÉTAT DU RÉCIF**

Bon Satisfaisant Moyen Mauvais Station non visitée

**ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF**

Amélioration Stable Dégradation Variable

**OBSERVATEURS**

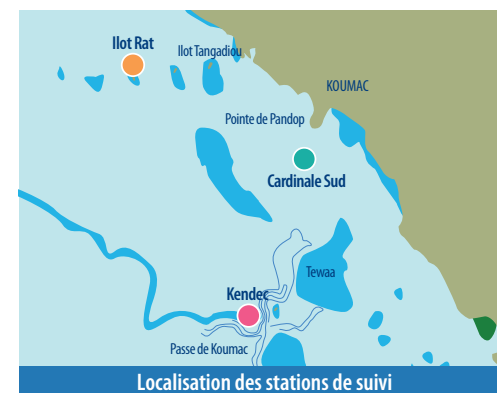
RORC NOUVELLE-CALÉDONIE PALA DALIK L'ÉCHO DU RÉCIF

**BAILLEURS**

AGENCE NEO-CALÉDONIENNE DE LA BIODIVERSITÉ LIBERTÉ • ÉGALITÉ • FRATERNITÉ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



# Résultats 2023 du site de **KOUMAC**



## CARDINALE SUD

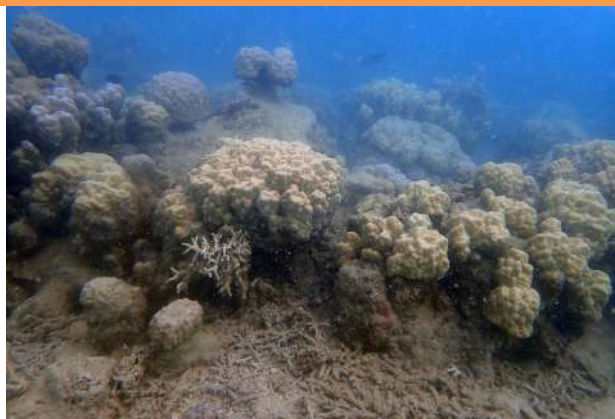


De 2013 à 2023



Compte tenu d'une visibilité sous-marine médiocre, ce récif n'a pas pu être visité en 2023. Recevant des apports de terre depuis la côte, l'eau est souvent trouble et des particules fines s'accumulent sur les fonds. Des coraux ont quand même réussi à s'y développer, principalement des Acropores branchus, accompagnés de quelques autres espèces tolérantes à la sédimentation. Ces coraux ont blanchi lors de l'été 2016 puis se sont régénérés. En 2021 et 2022, des acanthasters ont consommé une partie des coraux branchus, dont elles sont particulièrement friandes. Chaque année, les poissons et les invertébrés sont rares, à l'exception des étoiles de mer. Ce récif constitue néanmoins une nurserie pour les poissons-papillons.

## ILOT RAT



De 2013 à 2023



Ce récif a été sévèrement attaqué par les acanthasters entre 2013 et 2015. Seuls les coraux massifs (têtes jaunes) ont survécu. Les coraux de formes tabulaires et branchus sont les proies préférées de ces étoiles de mer, tandis que les massifs sont rarement consommés. Attirés par les algues poussant sur les coraux morts, les oursins sont devenus très abondants. Ce récif abrite aussi de nombreux perroquets, picots et chirurgiens. Tous ces animaux herbivores participent à réguler les algues pour favoriser l'implantation de nouveaux coraux. En 2023, pour la première fois depuis sa dégradation, des jeunes coraux sont comptabilisés, signe du démarrage de la régénération du récif.

## KENDEC



De 2013 à 2023



La station Kende illustre parfaitement la bonne santé d'un récif. Son habitat est complexe, composé de massifs coralliens très vivants sur des fonds sableux puis d'un platier de dalle corallienne colonisée par des coraux durs sains et variés, diverses espèces de coraux mous, des algues vertes, des éponges et des ascidies. La couverture en corail vivant a augmenté sur la dernière décennie. Les invertébrés et les poissons sont diversifiés et abondants, particulièrement les oursins et les poissons-chirurgiens (régulateurs de la couverture algale), les bénitiers et les poissons-papillons (témoins de la bonne qualité de l'environnement et de la vitalité des coraux).

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



### OBSERVATEURS



### BAILLEURS



# Résultats 2023 du site de LA FOA



Localisation des stations de suivi

## OUANO



2017 ..... 2023

De 2017 à 2023

Témoin de l'influence côtière, la visibilité sous-marine est souvent limitée. Ce récif est caractérisé par l'abondance de ses coraux mous. Si les coraux durs préfèrent les eaux claires, les coraux mous supportent bien les eaux chargées en sédiments. Les bénitiers sont très abondants et cette population est dynamique : de nouveaux individus s'installent chaque année sur la dalle corallienne nettoyée de ses algues par les nombreux herbivores. Espèce herbivore clé des récifs calédoniens, des poissons-perroquets de toutes tailles circulent en bancs de plusieurs dizaines d'individus sur ce récif. Il est un refuge pour les juvéniles de poissons-perroquets et papillons.

## ILOT ISIÉ



2017 ..... 2023

De 2017 à 2023

Situé dans l'axe de la rivière de la Oua-Tom, ce récif pourtant situé à 4 km du rivage reçoit des apports de terre conséquents. Les massifs de Porites, plus tolérants à la sédimentation que bien d'autres espèces, sont les coraux dominants. À leurs pieds s'accumulent des poches de vase. Comme sur Ouano, les coraux mous sont abondants. Malgré des conditions de vie difficiles, depuis le démarrage du suivi, la couverture en corail vivant a légèrement augmenté grâce à la croissance des coraux branchus présents entre les massifs, et les bénitiers sont plus nombreux. Les poissons sont en revanche très craintifs, probable conséquence de la pression de pêche.

## EVER PROSPERITY 2



2014 ..... 2023

De 2017 à 2023

Un très joli récif situé à proximité de l'épave de l'*Ever Prosperity*, qui malheureusement subit actuellement la prédation des étoiles de mer acanthasters. Depuis 2021, entre 10 et 20 individus sont recensés chaque année, provoquant une diminution substantielle de la couverture corallienne. Phénomène souvent observé sur les récifs en dégradation, les populations d'animaux herbivores (oursins, poissons-chirurgiens, perroquets) ont été attirées par les algues poussant sur les coraux morts. Leur action de broutage sera essentielle pour la régénération du récif, laissant une place nette pour l'implantation de nouveaux coraux.

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



### OBSERVATEURS



### BAILLEURS

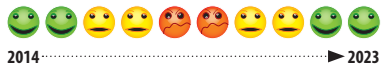




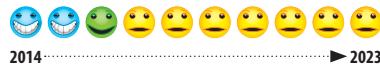
# Résultats 2023 du site de MONT-DORE



## CHARBON



## BANCS DU NORD



## RÉCIF TOMBO



Malgré des apports de terre depuis la côte, un récif corallien florissant s'est développé autour de l'îlot Charbon. En 2014, ce récif abritait des coraux denses, variés et bien vivants. Subissant la prédation des étoiles de mer acanthasters entre 2014 et 2017 et la canicule marine de l'été 2016, les coraux ont quasiment tous disparu, les algues se sont installées et les poissons ont déserté. Depuis 2020, le récif se régénère : les coraux (durs et mous) sont aujourd'hui au même niveau de densité et de diversité qu'avant la dégradation, les algues ont été broutées par les herbivores (oursins diadèmes) et les poissons-papillons, étroitement associés aux coraux vivants, sont revenus.

Comme pour la station Charbon, le récif suivi dans les Bancs du Nord a subi la prédation des acanthasters (quelques individus observés lors de chaque campagne entre 2014 et 2019) et la canicule marine de l'été 2016. Les coraux en forme de tables et branchus, les plus sensibles à ces deux types de perturbations, ont complètement disparu du paysage sous-marin, et seuls les coraux massifs (« têtes jaunes ») ont survécu. Après 4 années de stabilité, il semble que le récif ait enfin démarré sa régénération grâce à l'installation de nouveaux coraux. Les oursins diadèmes, attirés par les algues poussant sur les coraux morts, sont ici très abondants.

Un récif en état de santé moyen, malgré sa situation géographique idéale à proximité de la grande barrière et des eaux claires de l'océan. Sa couverture corallienne a régressé au cours du temps, pour n'atteindre aujourd'hui plus que la moitié de sa valeur initiale de 2014. Les observateurs n'ont pas pu déceler l'origine de cette dégradation. Les poissons sont peu nombreux, de petite taille et plutôt craintifs, probablement en conséquence de la pression de pêche. Le suivi de 2023 a été marqué par une nette augmentation de la population de bécitiers (beaucoup de bécitiers de quelques centimètres) et l'observation de nombreux trocas adultes.

**ÉTAT DU RÉCIF**

Bon Satisfaisant Moyen Mauvais Station non visitée

**ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF**

Amélioration Stable Dégradation Variable

**OBSERVATEURS**

RORC NOUVELLE-CALÉDONIE Réseau d'Observation des Récifs Coralliens

aquarium des lagons Nouvelle-Calédonie

**BAILLEURS**

AGENCE NÉO-CALÉDONIENNE DE LA BIODIVERSITÉ

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

aquarium des lagons Nouvelle-Calédonie

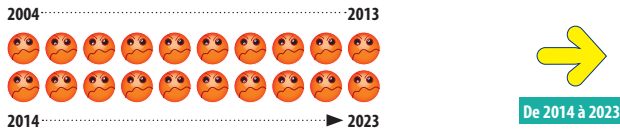




# Résultats 2023 du site de NÉPOUI

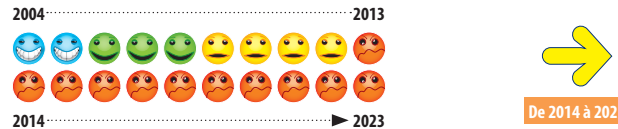


## GRIMAULT



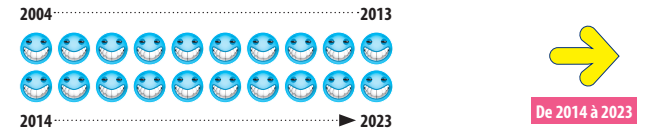
Située en bas du tombant de l'îlot Grimault, la station de suivi est soumise à des apports de terre conséquents. Les fonds sableux, localement vaseux, sont peu propices à l'implantation des récifs coralliens. Des éponges cheminées sont présentes en début de station. Les coraux durs et mous sont rares. Cette zone est également pauvre en invertébrés et en poissons. Aucune évolution significative n'a été constatée au cours des 20 dernières années. Le suivi de 2023 a été marqué par l'observation de nombreux poissons-papillons juvéniles. Les rares coraux branchus constituent une zone de refuge.

## PINDAÏ



Très vivant au démarrage de son suivi en 2004, ce récif a été sévèrement dégradé par les étoiles de mer acanthasters entre 2005 et 2006 : ce récif constitué à 60% de coraux branchus s'est transformé en un champ de débris coralliens. Des coraux mous ont toujours été présents et leur couverture est stable dans le temps. Pour la première fois depuis des années, de jeunes coraux (durs et mous) commencent à s'installer sur les fonds de débris, qui se consolident au fil du temps. Les invertébrés sont rares (quelques bédouilles, oursins et étoiles de mer) ainsi que les poissons (majoritairement des bancs de petits poissons-perroquets).

## RÉCIF BÉCO



Tous les indicateurs de la bonne santé du récif sont ici réunis. L'habitat récifal est diversifié, complexe et les coraux denses, variés et sains. Les très nombreux oursins, poissons-perroquets et chirurgiens permettent de réguler le développement des algues au profit du développement des coraux : la couverture corallienne s'étend progressivement, grâce à la croissance des coraux déjà présents ou l'implantation de nouveaux individus. Les invertébrés sont très abondants et variés (trocas, bédouilles, diverses espèces d'oursins et d'étoiles de mer). Des bancs de plusieurs centaines de gros perroquets circulent sur la station.

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



### OBSERVATEURS



### BAILLEURS





# Résultats 2023 du site de NOUMÉA CENTRE



## BAIE DES CITRONS



De 2014 à 2023

Le récif situé sur la façade Sud de la baie des Citrons est suivi depuis 10 ans par les plongeurs de l'Aquarium des Lagons. Principalement composé de massifs de *Porites* (têtes jaunes) et de coraux branchus, il reste bien vivant au niveau corallien malgré une baisse ces dernières années. Les oursins sont nombreux, surtout les diadèmes qui s'agrègent par dizaines au pied des « têtes jaunes ». Résistante à des niveaux de pollution, cette espèce d'oursins peut être très abondante dans les milieux perturbés (comme les marinas ou les abords des villes). Les poissons sont généralement peu abondants, à l'exception des poissons-papillons intimement liés aux coraux dont ils se nourrissent.

## SÈCHE CROISSANT



De 2014 à 2023

Localisé à mi-chemin entre la côte et le récif barrière, le récif de Sèche Croissant se porte bien au niveau de ses coraux et de sa population d'invertébrés. S'y côtoient diverses espèces d'oursins, des trocas, des bénitiers, des étoiles et bèches de mer. Une toutoute a même été recensée en 2023. Les poissons sont en revanche peu nombreux mais arborent une belle diversité d'espèces, notamment en carnivores : castex, grosses lèvres, loches dont des saumonées et des loches truites. Aucune évolution substantielle n'est intervenue sur ce récif au cours de la dernière décennie.

## SAINT COQ



De 2014 à 2023

Sous influence des eaux océaniques, ce récif est peuplé de coraux durs d'espèces variées et de larges tapis de coraux mous. Une belle croissance corallienne a été mesurée sur la dernière décennie. La vitalité générale du récif s'est toutefois dégradée du fait de la diminution drastique des populations d'invertébrés et de poissons. En 2023, ces communautés sont en légère en hausse. Croisons les doigts pour que cela se poursuive !

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



### OBSERVATEURS



### BAILLEURS

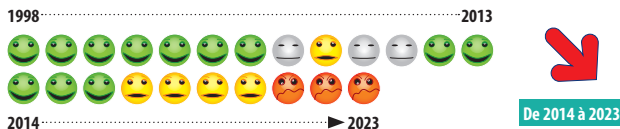




# Résultats 2023 du site de NOUMÉA NORD

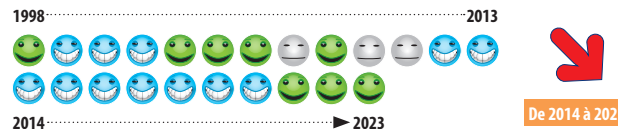


## NOUVILLE



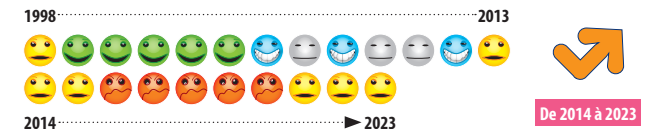
Ce récif a subi de multiples perturbations ces dernières années : la prédation par des étoiles de mer et des coquillages mangeurs de corail, des maladies coralliennes, la canicule marine de l'été 2016 (blanchissement des coraux), des apports de sédiments depuis la côte et des activités de pêche régulières. Les coraux sont aujourd'hui extrêmement rares, les seuls survivants sont des massifs de *Porites* (têtes jaunes), plus résistants aux perturbations. Les poissons se sont également raréfiés. La seule lueur d'espoir pour ce récif réside dans ses abondantes populations d'oursins et de bèches de mer, deux groupes d'espèces essentiels au bon fonctionnement des récifs.

## ILOT SIGNAL



Ce récif a été sévèrement impacté par le cyclone Niran en 2021. Si les coraux de formes massives et robustes ont été relativement épargnés, ceux branchus et tabulaires ont quasiment tous été brisés par la houle. En conséquence, de très nombreux oursins ont été attirés par les coraux morts recouverts d'algues, phénomène souvent observé sur les récifs qui se dégradent de manière soudaine. Leur action de broutage sera essentielle pour réguler les algues, au bénéfice des coraux dont les larves auront davantage de chances de survivre sur des surfaces « propres ». En 2023, poissons herbivores et oursins ont été particulièrement nombreux.

## RÉCIF M'BÉRÉ



Le récif M'Béré a subi une attaque d'acanthasters en 2012-2013, suivie d'une forte houle, qui a quasiment décimé tous ses coraux durs. Plus robustes et peu appétissants pour les acanthasters, seuls les coraux mous et quelques gros massifs de *Porites* ont survécu à ces dégradations. Après quasiment une décennie, le peuplement corallien a commencé à se régénérer, grâce à l'implantation d'un nombre impressionnant de nouveaux coraux. Les animaux herbivores ont toujours été bien présents (oursins, picots, chirurgiens et perroquets), permettant un contrôle efficace des algues sur les coraux morts, favorisant ainsi la reconquête du récif par les coraux. Le suivi de 2023 confirme la poursuite de la régénération corallienne.

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



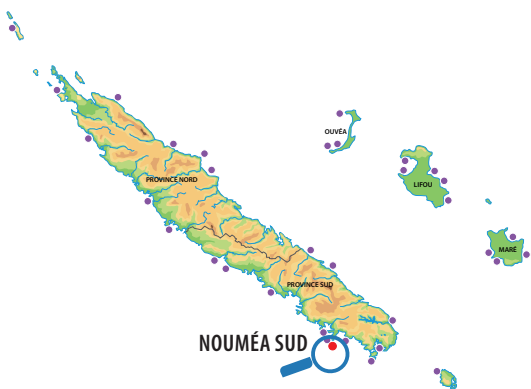
### OBSERVATEURS



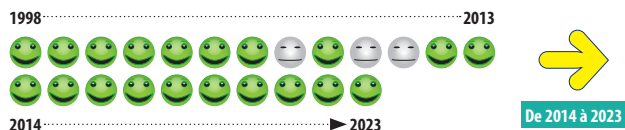
### BAILLEURS



# Résultats 2023 du site de NOUMÉA SUD

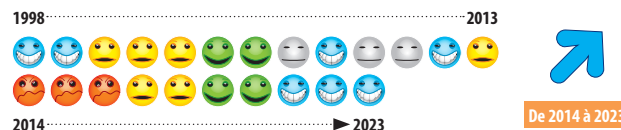


## RICAUDY



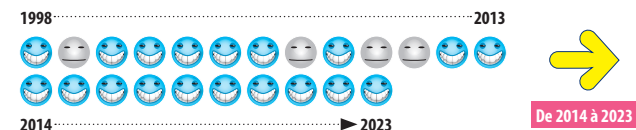
Situé en limite de la réserve de l'îlot Canard et très fréquenté par les pêcheurs, ce récif n'abrite que des petits poissons et les espèces ciblées par les pêcheurs fuient à l'approche des observateurs. Depuis plus d'une décennie, ce récif abrite des étoiles et bèches de mer à la fois nombreuses et variées (plusieurs espèces présentes). Malgré son exposition à la houle et au vent d'alizés, la couverture en coraux durs est très dense et principalement composée de coraux fragiles (branchus et tabulaires). Pourtant très affectés par la canicule marine de l'été 2016, ces coraux ont survécu au blanchissement corallien et ont également été peu impactés par le passage du cyclone Niran en mars 2021.

## ILOT MAÎTRE



Par deux fois attaqué par les acanthasters (en 2002 puis en 2012), ce récif s'est aujourd'hui remarquablement régénéré. La couverture corallienne atteint en 2023 un niveau de densité et de diversité jamais égalé depuis le démarrage du suivi. Mis en réserve depuis 1981, l'interdiction de pêche a probablement joué en faveur de la régénération rapide du peuplement corallien : les poissons et les invertébrés, nombreux et variés au sein d'une chaîne alimentaire équilibrée, ont certainement participé à la reconquête du récif par les coraux durs. De gros trocas sont habituellement rencontrés.

## EVER PROSPERITY



La station de suivi est située dans le lagon, à proximité de l'épave de l'Ever Prosperity. Le récif est quasi-exclusivement composé de larges coraux branchus jointifs. Bleus, marrons, violets, la majorité des coraux sont bien vivants. Des développements d'algues sont localement observés à la base de certaines branches, qui entrent en compétition avec les polypes coralliens. De nombreux poissons y ont trouvé un habitat, un refuge ou une source de nourriture : poissons-papillons, bancs de perroquets de toutes tailles, loches saumonées et picots. Depuis 1998, force est de constater que peu d'invertébrés sont observés : ce type d'habitat est peu propice à leur installation.

**ÉTAT DU RÉCIF**

Bon Satisfaisant Moyen Mauvais Station non visitée

**ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF**

Amélioration Stable Dégradation Variable

**OBSERVATEURS**

RORC NOUVELLE-CALÉDONIE PALA DALIK L'ÉCHO DU RÉCIF

**BAILLEURS**

AGENCE NEO-CALÉDONIENNE DE LA BIODIVERSITÉ LIBERTÉ • ÉGALITÉ • FRATERNITÉ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

# Résultats 2023 du site de OUÉGOA



## TIARI



De 2012 à 2023

Implantée en 2012 sur un récif corallien très vivant en bordure de côte, cette station de suivi s'est considérablement dégradée au cours des 10 dernières années. Originellement peuplé de coraux massifs, branchus, tabulaires et de larges massifs colonisés par des espèces coralliennes très variées, seuls les massifs de Porites restent à ce jour. La canicule marine de l'été 2016 est la principale cause de mortalité des coraux. À l'image de nombreux récifs côtiers de la côte Est de la Grande Terre, les algues vertes calcifiées Halimeda, déjà présentes en 2012, recouvrent aujourd'hui la majorité du récif et empêchent le retour des coraux durs. Les invertébrés sont rares et les poissons très craintifs de l'Homme.

## PLATEAU D'AMOS



De 2012 à 2023

Comme les deux autres récifs suivis sur Ouégoa, le récif du plateau d'Amos a été impacté par la canicule marine de 2016. L'effet a été moindre sur cette zone régulièrement soumise à de forts courants et baignée dans les eaux claires de l'océan. Depuis 2021, les coraux ont regagné un niveau de densité comparable à celui avant perturbation, témoignant de la bonne dynamique corallienne. Les populations d'invertébrés et de poissons sont très abondantes, particulièrement les espèces herbivores (perroquets, chirurgiens, picots et oursins). En 2023, un nombre impressionnant de béditiers fraîchement implantés ont été comptabilisés, signe de la qualité des eaux et des surfaces de fixation, favorables aux béditiers comme aux coraux.

## RÉCIF DE BALADE



De 2012 à 2023

Initialement considéré comme en bonne santé car habité par des coraux denses et variés et fréquenté par une faune marine riche et abondante, la vague de chaleur sans précédent de l'été 2016 a anéanti tous les coraux de ce récif. Phénomène souvent observé sur les récifs en dégradation, quantité d'animaux herbivores (oursins, poissons-chirurgiens, perroquets) ont été attirés par les algues poussant sur les coraux morts et grâce à leur action de broutage, la dalle corallienne et les coraux morts sont demeurés exempts de toute algue. Si bien que, depuis 2020, la couverture corallienne recommence à augmenter, notamment grâce à l'implantation de nouveaux coraux chaque année.

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



### OBSERVATEURS



### BAILLEURS





# Résultats 2023 du site de POINDIMIÉ



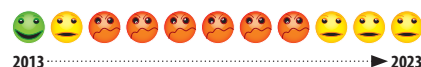
## DARSE DE TIBARAMA



De 2013 à 2023

Ce récif situé à la sortie de la darse de Tibarama s'est complètement modifié au cours des 10 dernières années. Initialement tapissé de coraux branchus et de quelques massifs coralliens bien vivants, il a connu plusieurs événements successifs qui ont conduit à la quasi-disparition de ses coraux : la prédation par des étoiles de mer et des escargots mangeurs de corail, de fortes houles puis le blanchissement corallien de l'été 2016. Tour à tour recouvert de débris coralliens puis envahi par les algues vertes calcifiées (qui ont aujourd'hui disparu), ce récif a désormais entamé sa régénération : depuis 3 ans, de jeunes coraux colonisent à nouveau les fonds marins. En 2023, ils atteignent 10 individus par mètres carrés de récif, un nombre exceptionnellement élevé. Poissons, étoiles de mer, oursins et bédouilles sont minuscules, ce récif est probablement une nurserie pour ces espèces.

## ILOT TIBARAMA



De 2013 à 2023

Sévèrement dégradé par les acanthasters entre 2013 et 2015, le récif est aujourd'hui en cours de régénération. En 2023, la couverture corallienne a regagné un niveau de densité similaire à celle de 2013. Les coraux en forme de tables se sont particulièrement bien développés, leur croissance est rapide. Si les coraux se sont bien reconstitués, ce n'est pas le cas des poissons, qui restent beaucoup moins abondants et tout aussi farouches qu'avant la dégradation. Ce comportement craintif envers les hommes est généralement un signe de la pression de pêche. Les invertébrés sont comme toujours dominés par les oursins diadèmes, dont l'action de broutage des algues a certainement contribué à favoriser la reconquête par les coraux durs.

## PASSE EN S



De 2013 à 2023

En 2013, ce récif était l'un des plus beaux du RORC Nouvelle-Calédonie, riche en coraux, en poissons et en invertébrés. Lors de l'été 2016, il a malheureusement subi les effets d'une canicule marine, provoquant le blanchissement puis la mortalité d'une bonne partie de ses coraux durs. Le peuplement corallien se reconstitue année après année, lentement mais sûrement. Le suivi de 2023 a été marqué par l'observation d'un nombre colossal d'oursins-pierre, espèce essentielle à la bonne santé de nos récifs par son rôle de brouteur d'algues. D'autres espèces herbivores sont présentes et abondantes (oursins-crayon, picots, chirurgiens et perroquets), et participent à la régulation des algues au bénéfice de la croissance des coraux.

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF

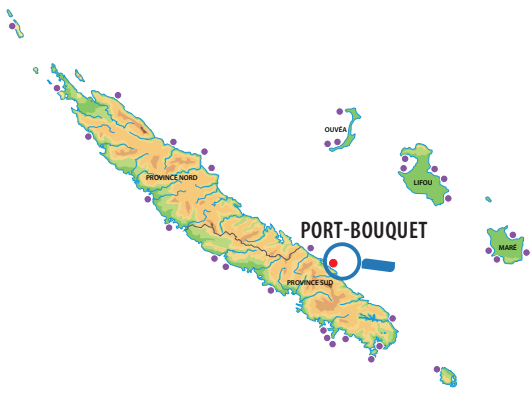


### OBSERVATEURS



### BAILLEURS



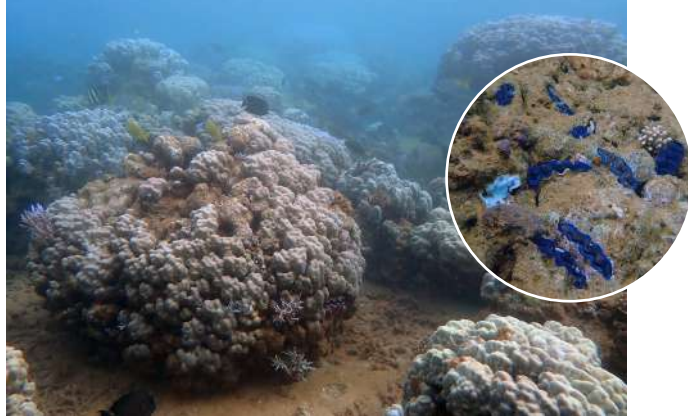


# Résultats 2023 du site de PORT-BOUQUET



Localisation des stations de suivi

## NENEUMI



2020 ..... 2023



De 2020 à 2023

Un joli récif côtier constitué d'une alternance de massifs de *Porites* (têtes jaunes) et de coraux branchus. Ces derniers se sont bien développés depuis le démarrage du suivi, justifiant l'amélioration de la santé du récif de « satisfaisant » à « bon ». En 2023, ce récif détient le record d'abondance des bécitiers du RORC Nouvelle-Calédonie, avec 2 individus par mètre carré de récif. La baie de Port Bouquet est réputée pour sa profusion en bécitiers. Des bancs compacts de poissons-perroquets de grosse taille fréquentent la zone. Ils ont plutôt craintifs lors des comptages, probable conséquence de la pression de pêche.

## NEMOU



2020 ..... 2023



De 2020 à 2023

Plongée dans un véritable jardin corallien ! Les coraux, de formes et d'espèces très variées, occupent quasiment tout l'espace disponible. C'est l'un des récifs du RORC les plus vivants au niveau corallien, et qui continue de pousser au fil du temps. Les bèches de mer sont très nombreuses, particulièrement l'espèce *Pearsonothuria graeffei* qui semble s'y regrouper pour se reproduire. Les poissons-papillons sont diversifiés et abondants. Ce sont de bons indicateurs de la vitalité des coraux, dont ils se nourrissent. Toutes les caractéristiques d'un récif en bonne santé sont ici réunies.

## NIAOATO



2020 ..... 2023



De 2020 à 2023

Il a été difficile pour nos observateurs de trouver un récif en bonne santé pour implanter une station de suivi sur la barrière en face de la baie de Port Bouquet. Si les récifs côtiers et lagunaires de la zone sont pour la plupart florissants, la barrière interne est pauvre en corail, poissons et invertébrés. Le choix s'est porté sur une zone de platier peu profond colonisée par des coraux épars, principalement de formes robustes adaptées aux forts courants régnant sur ce secteur cerné de grandes passes en communication avec l'océan. La couverture corallienne tend à augmenter depuis 2020. Les holothuries ananas verts sont très nombreuses.

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



### OBSERVATEURS



### BAILLEURS

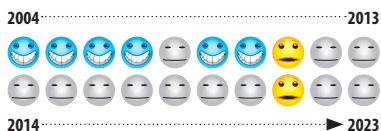




# Résultats 2023 du site de POUEMBOUT



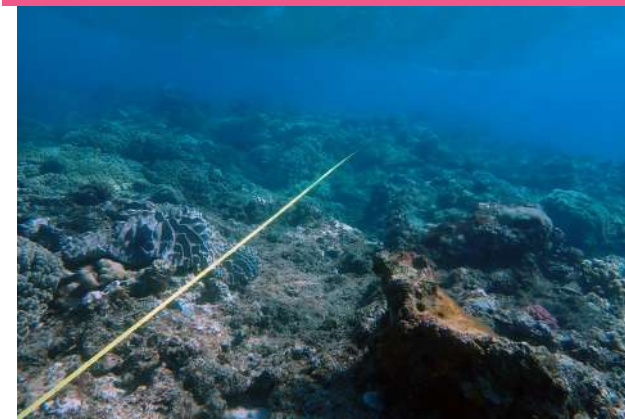
## PINJEN



## KONIÈNE



## FAUSSE PASSE DE POUEMBOUT



Recevant des apports de terre chroniques, le suivi de ce récif est souvent compromis pour cause de mauvaise visibilité sous-marine. La dernière visite, en 2021, a permis d'évaluer sa santé après 10 ans d'absence d'observations : malgré des conditions de vie difficiles, la vitalité « moyenne » de ce récif s'était maintenue entre 2011 et 2021. Autrefois peuplé de foisonnants coraux branchus et massifs (têtes jaunes), il était en 2021 beaucoup moins vivant mais abritait toujours des têtes jaunes, des coraux mous, et d'autres espèces adaptées aux eaux troubles chargées de terre. Les invertébrés (en majorité des oursins) et les poissons ont toujours été peu variés et peu nombreux. Ce récif est une zone de nurserie pour les poissons-papillons.

Ce récif a subi la prédation des acanthasters entre 2019 et 2020, peu nombreuses mais de grosse taille et très voraces : elles ont dévoré tous les coraux branchus et tabulaires, les autres coraux n'ont pas été touchés. Globalement, ce récif reste quand même riche en coraux, durs et mous, et abrite une multitude d'animaux marins. Les invertébrés et les poissons sont variés et abondants, particulièrement les oursins, les bénitiers, les poissons-chirurgiens et papillons. En 2023, plusieurs gros dawas et un napoléon ont été comptabilisés. On retiendra également la présence de trois étoiles de mer acanthaster...

Les coraux sont rares mais montrent une belle dynamique de croissance et un nombre élevé d'individus fraîchement implantés, de quelques centimètres à peine, sont observés sur les fonds. De grandes colonies de coraux mous sont présentes sur ce récif. Poissons et invertébrés sont abondants et assez variés. Ce sont toutefois les animaux de petite taille qui dominent : un nombre très élevé de petits bénitiers (<10 cm), d'étoiles de mer, de picots, de poissons-perroquets et papillons. Cette zone peu profonde située en arrière de la barrière de récif semble être une zone de nurserie.

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



### OBSERVATEURS



### BAILLEURS





# Résultats 2023 du site de PRONY



## CASY



De 2014 à 2023

Le récif s'est modifié au cours du temps. Seule sa partie la plus profonde était vivante au démarrage de son suivi il y a 20 ans, tandis que sa partie peu profonde était composée d'un platier de débris coralliens dénué de vie. Le platier de débris s'est consolidé au fil du temps, ce qui a permis l'implantation et la croissance des coraux : cette portion du récif est aujourd'hui (et depuis près d'une décennie) très vivante, abritant de nombreux coraux branchus et tabulaires. Les poissons, perroquets, papillons, picots, saumonées, becs de cane, y trouvent refuge et nourriture. La portion plus profonde du récif de Casy est moins vivante, elle a été impactée par les acanthasters en 2019 et commence à peine à se régénérer. Les poissons y sont très rares. Dans sa globalité, ce récif accueille d'abondantes populations de bèches de mer, étoiles de mer et bédouilles et constitue une nurserie pour les trocas.

## BONNE ANSE



De 2014 à 2023

Grâce à une fulgurante croissance corallienne, accompagnée d'une augmentation de sa population de poissons, la santé du récif de Bonne Anse s'est nettement améliorée entre 2004 et 2016. L'épisode de canicule marine de l'été 2016 a provoqué le blanchissement de nombreux coraux, dont la plupart se sont régénérés dès la vague de chaleur passée : la santé du récif est restée bonne jusqu'en 2020. Le passage du cyclone Niran a provoqué d'importants dégâts : une grande partie des coraux branchus et tabulaires ont été cassés par la houle. Preuve de son dynamisme, la couverture corallienne est déjà quasiment reconstruite, à peine 2 ans après le passage du cyclone. En 2023, des niveaux de richesse et de densité maximaux ont été enregistrés pour les populations de poissons et d'invertébrés. Poissons-perroquets et poissons-papillons sont particulièrement abondants.

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



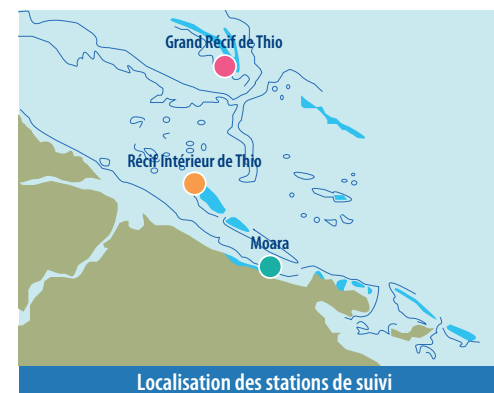
### OBSERVATEURS



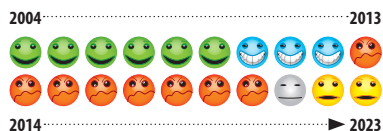
### BAILLEURS



# Résultats 2023 du site de THIO



## MOARA



De 2014 à 2023

Attaqués par des acanthasters et soumis à des arrivées massives d'eau douce et de terre, les coraux du récif de Moara ont été sévèrement dégradés entre 2012 et 2013. La régénération corallienne avait débuté jusqu'en 2016, date à laquelle une vague de chaleur sans précédent l'a réduite à néant. On assiste aujourd'hui à une nouvelle phase de régénération, par l'implantation de larves coralliennes d'espèces très variées. Timide au démarrage, elle a été très marquée entre 2020 et 2022 et s'est poursuivie jusqu'en 2023. Ce récif est une zone de nurserie pour les étoiles de mer, les coraux-champignons et diverses espèces de poissons. Des bancs de perroquets et de dawas circulent sur ce récif.

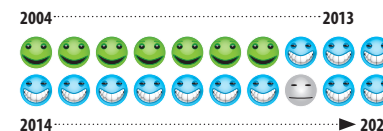
## RÉCIF INTÉRIEUR DE THIO



De 2014 à 2023

Initialement très vivant et complexe, ce récif a été durement impacté par les acanthasters entre 2010 et 2013. Attirés par les algues sur les coraux morts, les espèces herbivores ont rapidement afflué : poissons-perroquets, chirurgiens et oursins ont permis à ce récif de se reconstituer en régulant le développement des algues, au profit de l'implantation de nouveaux coraux. En 2022 comme en 2023, une belle croissance corallienne a été mesurée, notamment grâce à l'implantation de nombreux jeunes coraux. Les poissons et les invertébrés n'ont jamais été aussi diversifiés et abondants que ces dernières années. Ces évolutions témoignent de la capacité de nos récifs à se régénérer après impact.

## GRAND RÉCIF DE THIO



De 2014 à 2023

Un récif en bonne santé, stable sur la dernière décennie et en amélioration depuis le démarrage de son suivi. Les principaux coraux sont de forme massive (têtes jaunes), dont la croissance est lente. La couverture corallienne s'est étendue au fil du temps, grâce à l'implantation de coraux à croissance rapide, de formes branchue, digitée ou tabulaire. Les invertébrés sont de plus en plus variés et nombreux, particulièrement les oursins et les bénitiers. Les poissons n'ont jamais été très abondants et plutôt craintifs, probable effet de la pression de pêche sur la zone.

### ÉTAT DU RÉCIF



### ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



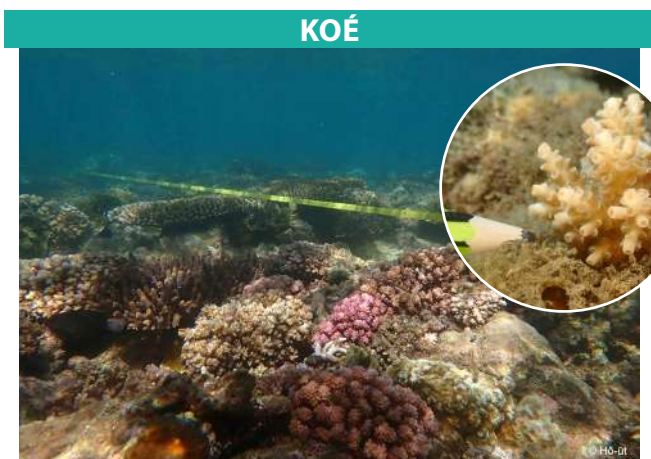
### OBSERVATEURS



### BAILLEURS



# Résultats 2023 du site de **TOUHO**



**KOÉ**



2023



**CAMILLE**



2021 ..... 2023



De 2021 à 2023



**MANGALIA**



2023

Zone de pêche vivrière très fréquentée par les habitants de la tribu de Koé, ce récif est réputé pour ses abondantes populations de dawas et de trocas et la présence de langoustes. Situé au Nord du platier de Koé, le récif suivi est très vivant au niveau corallien, malgré des apports d'eau douce et de terre drainés par plusieurs cours d'eau qui se déversent à proximité. Les gros poissons sont plutôt farouches, signe de la pression de pêche qui s'y exerce. En revanche, les petits individus sont bien présents (perroquets, chirurgiens, papillons...) : ce récif est une zone de nurserie qu'il faut surveiller et préserver !

Bien que localisé à 4 km de la côte, des résurgences d'eau douce se font sentir sur le platier récifal de l'îlot Camille. Les coraux durs supportant mal la dessalure, cela pourrait expliquer leur faible recouvrement et la présence marquée des algues lors de certains suivis. En 2023, les algues avaient disparu et la couverture corallienne continue de croître. Lors du dernier suivi, les poissons ont été abondants et variés. On retiendra l'observation d'un banc de perroquets bleus, d'une saumonée et de plusieurs dawas. Les trocas sont toujours nombreux et de toutes tailles. Ce récif est rarement fréquenté par les pêcheurs.

La station de suivi proche de l'îlot Sable implantée en 2021 a dû être abandonnée car partiellement recouverte de sable en provenance de l'îlot. Le nouveau récif suivi par l'équipe de Hô-üt se situe à 500 mètres au Nord, toujours au sein du platier du Grand Récif Mangalia. Si les coraux durs sont assez rares, les coraux mous colonisent une grande partie des fonds. Appelés les « tétés de cochon », les pêcheurs aiment y pratiquer la pêche à la ligne des bossus ou des loches. Ce récif abrite de très nombreux oursins et bédouilles, quelques bèches de mer et de rares poissons de petite taille.

## ÉTAT DU RÉCIF



## ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



## OBSERVATEURS



Didier AMOUINE, Stéphane et Yannick PABOUTY, Amaury DURBANO

## BAILLEURS

